

Sur la PRIÈRE, par O. Sporeys, dans *La Théognose* (1948).

L'humanité a accumulé tant de mal par son ignorance de la vie et de ses raisons d'être, par son ignorance des lois du Ciel et de la Terre, qu'elle se trouve dans l'impossibilité de la réparer entièrement par elle-même. Seul le Ciel le peut, mais il ne le fera que si cette humanité, reconnaissant son autorité, se retourne vers Lui et le Lui demande.

C'est le but de la Prière ; elle est le lien, le trait d'union entre la Terre et le Ciel. Mais prier est difficile.

Ce qu'on peut dire de plus simple est que la prière est une sortie de notre cœur vers Dieu.

Il nous est impossible de nous représenter Dieu, cette conception nous dépasse, mais il nous est facile de nous représenter le Christ fait homme, et c'est cette solution que Lui-même nous indique lorsqu'il nous dit : « Qui Me voit, voit Mon Père » (Jean XIV, 9). Prions donc le Christ, Fils de Dieu et Dieu lui-même, en lui demandant de bien vouloir offrir notre prière à notre Père commun.

Nous pouvons évoquer le Christ Jésus qui est toujours présent et lui parler très simplement comme à notre Ami. Si notre pensée s'égare, revenons à elle sans aucun trouble ; l'Ami est habitué à ces distractions et nous les pardonne. Il connaît nos faiblesses.

La prière est une radiation du cœur, elle doit être le libre prosternement de l'Amour, elle doit avant tout être spontanée et confiante comme l'élan d'un enfant vers son père, lorsqu'il a une demande à lui adresser. C'est dire qu'il est nécessaire d'établir le calme en soi en réprimant tout effort d'exaltation, car ces efforts, venant d'une excitation nerveuse, sont artificiels. Le véritable envol vers Dieu est celui de notre « cœur spirituel ».

Le premier élan doit être de reconnaissance et de gratitude. Si nous rencontrons un ami qui nous a rendu un service, la politesse exige que nous le remercions en l'abordant.

Or, nous devons tout à Dieu. Nous lui devons l'être, la nourriture, Sa protection de tous les instants, car nous sommes en danger perpétuel.

Dieu nous a donné la possibilité de réparer notre désertion et de nous réintégrer. Nous l'avons expliqué : si nous payons la faute du premier homme, c'est que nous étions en lui dès l'origine ; Adam est l'âme collective de l'humanité tout entière – nous avons commis, nous-mêmes, la faute, sans quoi le châtiment serait une injustice. Est-il un juge qui condamnerait le petit-fils parce que le grand-père a volé ? Les hommes seraient donc plus justes que Dieu ?

Cette légende qui veut que nous payions une faute commise par notre ancêtre est une preuve que les enseignements de Moïse sont incompris.

Nous sommes réellement coupables et nous devons remercier Dieu de nous avoir donné la possibilité de travailler à notre réintégration dans notre premier état.

Après avoir ainsi remercié, nous pouvons prier.

Certes, Dieu sait mieux que nous ce dont nous avons besoin, mais Dieu ne donne qu'à ceux qui ont confiance en Lui ; cette confiance est un des éléments de la Foi et la demande est une preuve de cette confiance.

La justice exige que nous offrions un don en échange de celui que nous demandons à recevoir. Que pouvons-nous offrir, puisque, ayant tout reçu, nous n'avons rien en propre ?

Une seule chose est bien à nous parce que Dieu nous laisse l'entière liberté d'en user à notre guise, pour le bien ou pour le mal : c'est notre volonté.

Nous pouvons offrir cette volonté à Dieu en ne l'employant que pour le bien. C'est le jeûne moral, le jeûne psychique, qui a beaucoup plus de valeur que le jeûne alimentaire. Chaque fois que nous arrêtons un élan vers le mal, chaque fois, par exemple, que nous réprimons une médisance ou une action capable de causer un préjudice, nous faisons jeûner l'âme. Nous pouvons offrir nos fatigues lorsque ces dernières sont causées par un secours à un malade, par une démarche faite pour rendre service, les privations de nos plaisirs lorsqu'elles sont acceptées pour les mêmes raisons.

La prière a beaucoup plus de poids lorsque nous n'arrivons pas devant Dieu les mains vides, lorsque nous avons accompli la volonté du Père qui est d'aimer.

Le Christ nous apprend que nous n'avons pas à craindre d'être importun ni de trop insister ; souvenons-nous de ces deux paraboles : celle de l'homme qui est au lit et auquel un voisin vient demander du pain (Luc XI, 5-9) et celle du juge auquel une veuve demande justice (Luc XV III, 3-5) : tous deux finissent par céder à cause de l'insistance des quémandeurs.

Si Dieu ne nous accorde pas ce que nous demandons, c'est que nous désirons une chose qui pourra être nuisible ; nous ne connaissons pas l'avenir, c'est pourquoi nous devons ajouter : « Que Ta volonté soit faite ! » Si nous demandons la guérison d'un malade et que nous ne constatons pas une amélioration, qui nous dit que la maladie n'aurait pas été plus grave si nous n'avions rien demandé ?

Avant de prier pour nous, prions d'abord pour les autres et surtout pour nos ennemis ; s'ils nous font du mal, c'est qu'ils sont encore dans l'obscurité et ne comprennent pas la beauté de la vie, ils ont davantage besoin de nos prières.

La guérison des maladies mentales, des déséquilibres psychiques, ne peut être obtenue que par le jeûne et la prière (Matt. XV II, 20).

Nous pouvons prier partout – lorsque le Christ nous dit : « Quand tu pries, entre dans ta chambre et, la porte fermée, pris en secret » (Matt. VI, 7), nous devons comprendre, le Christ parlant toujours en figures, que la chambre secrète, c'est le cœur. Il nous est possible de prier au milieu d'une foule en nous retirant dans cette chambre intérieure.

Il n'y a pas de lieu fixé pour la prière ; le Christ dit à la Samaritaine : « L'heure est venue où vous n'adorerez ni sur cette montagne ni à Jérusalem (c'est-à-dire dans le Temple) ; les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en Vérité » (Jean IV, 21-24).

L'adoration en Esprit, c'est la prosternation du cœur.

L'adoration en Vérité, c'est l'action accomplie par amour.

Les prières apprises ne peuvent être un élan spontané du cœur, elles deviennent machinales et nous les récitons forcément en pensant à autre chose au bout de quelques instants. Lorsque nous causons avec un ami, nous savons bien quoi lui dire parce que nous prenons en nous-mêmes et non dans la pensée des autres. Pourquoi agir autrement avec Dieu ?

Le travail est une prière, nos fatigues sont une ferveur.

Nous prions d'ailleurs en travaillant si notre pensée est dirigée vers le Christ, si nous avons conscience de sa présence.

Le Christ a promis : « Si deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux » ; il vaut donc mieux prier en commun. La prière à haute voix crée l'unité, elle fait de ceux qui prient ensemble un seul corps, car ils ont une seule âme. Un seul dit à haute voix ce qui lui vient du cœur, les autres répètent mentalement ses paroles et en font leur propre pensée.

Le Christ nous a enseigné le « Pater ». Cette prière contient tout ce dont nous avons besoin, tout ce qu'il nous est possible de demander.

Si nous craignons de le répéter machinalement, nous pouvons considérer les versets de Mathieu (VI, 10-13) comme modèle et trouver des mots équivalents, cela nous obligera à penser ce que nous dirons.

Cette prière commence par ces mots : « Notre Père », c'est qu'en effet Dieu est inconnaissable en son Essence ; le seul aspect sous lequel nous puissions l'évoquer, encore que ce soit assez difficile, est celui de Père, puisque nous sommes créés par lui ; de plus, un Père aime ses enfants ; ce mot évoque donc son amour pour nous, amour que nous devons lui rendre.

Le texte porte : Notre Père – et non pas : Mon Père, afin que nous ne priions pas pour nous personnellement, mais pour tous, qui ne sommes qu'un devant Dieu.

Le « Nom du Père » sera sanctifié et son règne arrivé lorsque la création entière sera prosternée devant lui, reconnaissant sa puissance, et lorsque sa volonté sera faite sur la terre comme elle l'est dans les cieux.

Lorsque le Christ demande pour nous le pain quotidien, il demande pour nos trois natures : le pain de l'Esprit qui est la prière dans l'Amour ; le pain de l'âme qui est la souffrance ; le sacrifice et le pain du corps qui est la nourriture matérielle.

Nous devons dire : « Remets-nous nos dettes comme nous voudrions remettre leurs dettes à ceux qui nous doivent », car bien rares sont ceux d'entre nous qui savent pardonner, c'est-à-dire aimer vraiment. Ceux-là qui pardonnent et qui ne disent ni ne pensent jamais de mal d'aucun être ont le pouvoir de guérir les malades ; il y en a peu. Combien d'hommes sont capables de s'asseoir à la même table que celui qui va les vendre à leurs bourreaux ?

Les traducteurs ont commis une erreur en disant en latin : « Et ne nos inducas in tentationem », ne nous induis pas en tentation. Disons : « Ne nous laisse plus succomber dans nos tentations. » Si nous n'avions jamais de tentations, nous ne ferions pas plus de progrès qu'un écolier qui ne ferait jamais de devoirs ou un violoniste qui ne ferait jamais d'exercices.

Le Christ lui-même a subi des tentations durant son incarnation pour nous donner l'exemple de la résistance. Dieu permet que nous subissions des tentations, car elles sont pour nous des moyens de lutter contre nous-mêmes et de devenir plus forts – elles servent également à juger de notre avancement. Dieu nous fait tirer avantage de ces tentations mêmes (I Cor. X, 13).

Nous devons donc accepter la tentation, mais demander la force de résister, car même cette force n'est pas à nous, elle nous est donnée par Dieu comme tout le reste. Demandons-la afin que nous soyons, par l'effort, délivrés du mal qui est en nous, qui règne en nous-mêmes. Amen – Qu'il en soit ainsi – le mot hébreu (et non latin) doit marquer l'assentiment de la volonté ; s'il vient du cœur, il donne à la prière son dynamisme, sa vie.

Sur la VRAIE PRIÈRE À DIEU, par Jacob Lorber, dans le *Grand Évangile de Jean* (1851-1864), t. VIII.

Les hommes qui connaissent Dieu et L'aiment par-dessus tout doivent certes Le prier dans leur cœur. Mais comment ? D'abord en suivant vraiment Sa volonté par la pratique des œuvres de la charité, ensuite en Lui parlant ainsi dans leur cœur plein d'amour :

« Notre Père très aimant qui demeures dans Tes cieux, que Ton royaume éternel d'amour et de vérité vienne à nous, que Ta seule sainte volonté, essence de tous les êtres, devienne réalité parmi nous comme elle l'est dans tous Tes cieux et dans toute Ta Création ! Donne à Tes petits enfants que nous sommes le pain de vie, pardonne-nous nos fautes comme nous les pardonnons à nos frères qui nous ont offensés, ne nous soumetts pas à des tentations et à des attraitaux auxquels, dans notre faiblesse, nous aurions peine à résister, mais délivre-nous de tout mal ! Que Ton nom soit toujours sanctifié, glorifié et loué par-dessus tout, car tout amour, toute sagesse, toute force et tout pouvoir sont Tiens éternellement. »

Voilà ce que c'est qu'une vraie prière à Dieu, formulée en toute sincérité par un cœur fervent ! Cependant, même cette prière sera sans valeur, quand bien même vous la prononceriez mille fois, si vous ne la formulez pas dans vos cœurs en toute sincérité et avec une vraie volonté, et il faut aussi prouver dans vos actes ce que dit votre cœur, sans quoi toute prière est une abomination pour Dieu. Car le Dieu éternel vivant, qui est amour, sagesse, force et puissance, ne permet pas qu'on L'adore par de vaines paroles mortes et par des offrandes et des cérémonies dépourvues de sens, mais seulement par des œuvres conformes à Sa volonté. Et ces œuvres, tout homme peut les accomplir chaque jour, et pas seulement le jour du sabbat. Ainsi, l'homme fait de chaque jour un vrai sabbat et n'a pas besoin d'attendre le septième jour de la semaine, qui n'a en rien plus de valeur qu'un autre jour.

Sur les RÉPONSES DIVINES À NOS PRIÈRES, par Johannes Greber, dans *La communication avec le monde spirituel* (1932).

Les Israélites respectueux des commandements de Dieu ne faisaient appel à des médiums privés pour communiquer avec Dieu qu'en cas d'urgence. Pour les sujets importants, ils préféraient plutôt se rendre à l'endroit défini pour cela par Dieu lui-même depuis le temps de Moïse. Ils allaient à la tente de réunion dans

laquelle le Grand Prêtre consultait Dieu pour eux au moyen de son pectoral. Ainsi, les Israélites consultèrent Dieu avant de prendre le chemin de Béthel, et Dieu leur répondit (Juges 1 : 1 – 2).

Lorsque Saül voulait, pendant la nuit, poursuivre les Philistins et les détruire, les gens l'approuvaient, mais le prêtre lui dit :

« *Approchons-nous ici de Dieu.* »

Et Saül consulta Dieu en demandant :

« *Descendrai-je à la poursuite des Philistins ? Les livreras-tu entre les mains d'Israël ?* »

Mais le Seigneur ne lui répondit pas ce jour-là, car le fils de Saül avait ce jour-là désobéi à Dieu. En ne répondant pas, Dieu voulait faire comprendre qu'il ne répond qu'à ceux qui lui obéissent et respectent ses ordres (Samuel 14 : 36 – 46).

David avait coutume de consulter Dieu au moyen de l'oracle. Son médium était le prêtre Ébyatar :

« *David reprit courage en Yahvé son Dieu. David dit au prêtre Ébyatar, fils d'Ahimélek : Je t'en prie, apporte-moi l'éphod, et Ébyatar apporta l'éphod à David. David consulta Yahvé en disant : Poursuivrai-je cette bande ? Pourrais-je les rattraper ? Yahvé lui dit : Poursuis, car tu les rattraperas et tu délivreras les tiens.* » (Samuel 30 : 7 – 8.)

Dieu ne se laisse consulter que par ceux qui ont pleinement confiance en lui et espèrent qu'il leur viendra en aide. Mais Dieu repousse celui qui commerce avec le mal et attend de l'aide des Esprits inférieurs.

« *Ces hommes-là portent leurs idoles dans le cœur, ils mettent devant eux l'obstacle qui les fera pécher. Vais-je me laisser consulter par eux ?* » (Ézéchiel 14 : 1 – 3 et suivants.)

Pas plus aujourd'hui qu'hier Dieu ne répondra à ceux dont le cœur est partagé, à ceux qui aujourd'hui vont vers Dieu et demain iront vers Baal, à ceux qui aujourd'hui fréquentent les églises et demain se complairont dans la méchanceté. Dieu décrit la vraie nature de ces gens quand il dit au prophète Isaïe :

« *C'est moi que jour après jour ils consultent, c'est à connaître mes chemins qu'ils mettent leur plaisir, comme une nation qui a pratiqué la justice et n'a pas abandonné le droit de son Dieu. Ils exigent de moi des jugements selon la justice. Ils mettent leur plaisir dans la proximité de Dieu : Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas, de nous humilier, si tu ne le sais pas ? Or, le jour de votre jeûne, vous savez tomber sur une bonne affaire et tous les gens de peine, vous les brutalisez ! Or, vous jeûnez tout en cherchant querelle et dispute et en frappant du poing méchamment ! Vous ne jeûnez pas comme il convient le jour où vous voulez faire entendre là-haut votre voix. Doit-il être comme cela, le jeûne que je préfère, le jour où l'homme s'humilie ? S'agit-il de courber la tête comme un jonc, d'étaler en litière sac et cendre ? Est-ce pour cela que tu proclames un jeûne un jour en faveur de Yahvé ? Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas plutôt ceci : dénouer les liens de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres les opprimés, bref que vous mettiez en pièce tous les jougs ! N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? Et encore héberger chez toi les pauvres sans abri ; si tu vois quelqu'un de nu, tu le couvriras ; devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas. Alors la lumière poindra comme l'aurore et ton rétablissement s'opérera très vite, ta justice marchera devant toi et la gloire de Yahvé te suivra. Alors tu appelleras et Yahvé répondra.* » (Isaïe 58 : 2 – 9.)

Lorsque l'on s'adressait à Dieu, Dieu ne se communiquait pas de la même façon aux uns et aux autres. Dans l'histoire de Saül, il est relaté de quelle façon ce premier roi d'Israël recevait les réponses de Dieu aussi longtemps qu'il lui resta fidèle. La veille de la bataille de Gelboé, Saül consulta Dieu, mais l'esprit de Dieu ne l'habitait plus à cause de sa désobéissance :

« *Saül consulta Yahvé, mais Yahvé ne lui répondit pas, ni par les songes, ni par l'oracle, ni par les prophètes.* » (Samuel 28 : 6.)

Ce passage démontre que jusqu'ici Saül avait obtenu les réponses de Dieu, soit par les songes, soit par l'oracle, soit par les prophètes. Ce que vos traducteurs de la Bible désignent par « songes » est en fait une vision perçue par clairvoyance et clairsaudition.

C'est un des moyens spirituels pour communiquer une vérité. Cette capacité de voyance n'est donnée qu'à des individus qui possèdent une constitution médiumnique. En choisissant ce moyen, les Esprits doivent par

conséquent s'adapter à la capacité de perception et de compréhension de l'individu qui reçoit la vision. Pour ce qui est de l'oracle, les réponses de Dieu n'étaient données qu'avec la coopération d'un médium, comme je te l'ai déjà si souvent expliqué. En ce qui concerne les prophètes qui apparaissent si souvent dans la Bible comme porteurs des messages divins, il s'agit de médiums parlants. Ceux-ci pouvaient, dans bien des cas, recevoir les réponses de Dieu par clairvoyance ou par clairaudition et les transmettre.

Toutes les fois que, dans les Écritures Saintes, il est question de consulter Dieu, vous trouverez la confirmation de la vérité que Dieu communique Sa réponse par un moyen humainement perceptible à tous ceux qui s'adressent à Lui en toute confiance et qui font appel à Lui pour les guider.

Sur la PRIÈRE D'INTERCESSION, dans le message n° 8470 du 17 avril 1963 reçu par Bertha Dudde.

Combien de fois vous a-t-on déjà présenté le véritable but de votre existence terrestre.... qui consiste uniquement dans votre union avec Moi, laquelle vous avez autrefois volontairement rompue parce que vous ne vouliez pas Me reconnaître.... Vous ne pouviez pas Me contempler, et ainsi vous avez reconnu comme votre Seigneur et Créateur celui qui vous était visible : mon premier esprit de lumière créé, Lucifer.... C'est cela qui a entraîné votre chute, ce fut le grand péché originel, la cause de votre existence actuelle sous formes d'êtres humains. Or, dans cette existence, vous n'avez qu'un seul but à atteindre : rétablir le lien avec Moi et Me reconnaître ainsi à nouveau comme votre Dieu et Créateur, dont l'Amour vous a autrefois donné vie.

Aucun autre être ne peut rétablir cette liaison à votre place, cette œuvre dépend entièrement de vous, de votre volonté, qui est libre et le restera, même si vous différez encore le moment de prendre la bonne décision. Vous ne pourrez pas vous en dispenser si vous voulez atteindre un jour le but de votre existence, qui est de devenir bienheureux comme vous l'étiez au commencement.... Cette union définitive ne peut être réalisée que par l'amour ; vous devez donc être disposés à vivre dans l'amour, quoique vous n'y serez jamais contraints....

Malheureusement, par suite du péché originel, votre volonté est très affaiblie et a donc besoin d'être fortifiée.... Or, la grande grâce que l'homme Jésus a acquise pour vous par son œuvre de rédemption est précisément un renforcement de votre volonté.... S'il vous est donc possible de vous abandonner à Lui et de Lui demander de revigorer votre volonté, vous atteindrez assurément votre but.... Toutefois, le monde de la Lumière ne peut jamais influencer sur votre volonté de manière déterminante, mais, heureusement, vos semblables peuvent intercéder pour vous avec amour lorsque vous êtes trop faibles pour parcourir le chemin menant à la croix....

Un prochain qui vous aime peut en effet prier pour vous, et sachez que Je répondrai assurément à une telle prière en vous accordant la force que la prière d'amour demande pour vous. Car l'amour est une force, et si vous l'employez consciemment en faveur d'un prochain en état de détresse spirituelle, alors cet amour agira sur lui comme une force, une force qui l'amènera alors à prendre de lui-même le chemin de la croix, ou à agir lui-même dans l'amour et à parvenir à la connaissance....

L'intercession aimante pour le prochain est toujours un moyen à ne pas sous-estimer pour le salut des âmes égarées. Toutefois, vous faites erreur lorsque vous vous adressez aux Êtres de Lumière pour obtenir cette intercession... Rappelez-vous en effet que ces êtres sont entièrement imprégnés d'un amour qui se dévoue véritablement pour tous les êtres malheureux... Il s'ensuit donc qu'aucun être n'est exclu de leur volonté d'aider et que, par conséquent, s'ils n'étaient pas liés par les lois divines, il ne pourrait plus exister dans la création aucun être non libéré.

Or, ces êtres de Lumière connaissent le but ultime des êtres humains sur la Terre.... Ils savent que seule la libre volonté peut permettre la reconnaissance de leur Dieu et Créateur, et que cette reconnaissance est une épreuve de volonté que l'homme doit réussir dans la poursuite du but de son existence sur la Terre... Ils savent que le lien avec Moi doit être rétabli et que c'est là ce que chaque être doit lui-même rechercher en toute liberté, sans aucune contrainte....

L'amour des Êtres de Lumière est si puissant qu'il suffirait en lui-même à transformer chaque être en un instant, précisément parce que l'amour est une force qui ne manque jamais de produire son effet.... Leur amour doit donc être contenu par Moi, c'est-à-dire que ces êtres de lumière doivent eux aussi être soumis à des lois, auxquelles d'ailleurs ils s'assujettissent déjà de leur plein gré, du fait qu'ils sont entrés pleinement dans Ma volonté, sachant eux aussi ce qu'il faut à l'homme pour qu'il atteigne le but ultime de l'union avec Moi.... Cependant, les êtres de Lumière peuvent agir mentalement en incitant vos semblables humains à la prière d'intercession, laquelle ne restera alors vraiment pas sans effet.

Je veux que les hommes suivent le chemin qui mène directement à Moi et ne cherchent pas à prendre des voies transversales, car celles-ci ne les mèneront pas au but... chose que vous comprendriez bien si vous connaissiez le haut degré d'amour des Êtres de Lumière... Si maintenant vous demandez à ces êtres d'intercéder pour vous... quelle requête leur confierez-vous auprès de Moi ? Que J'agisse à l'encontre de Ma loi d'ordre et que Je libère les hommes des conditions qui leur sont nécessaires pour être transformés et revenir vers Moi ?

Celui qui demande sérieusement de l'aide aux Êtres de Lumière sera véritablement guidé par eux vers la pensée juste, et alors il fera ce qui correspond à Ma volonté, car les Êtres de Lumière sont animés de la même volonté que Moi et ne chercheront qu'à vous orienter de la même manière que Moi, et alors vous atteindrez assurément votre but sur la Terre, car ils s'efforcent toujours de vous conduire vers Moi, de vous montrer l'œuvre de rédemption de Jésus.... Ils vous indiqueront le chemin à suivre, mais ils ne pourront pas le parcourir à votre place....

Maintenant, considérez que les prières que vous M'adressez ont déjà pour effet d'établir un lien avec Moi, ce qui est justement l'objectif de votre vie terrestre.... Or, lorsque vous recourez à l'intercession des Êtres de Lumière, vous vous privez, par le fait même, du lien direct que vous devez nouer avec Moi.... Quel succès espérez-vous donc de la prière d'intercession que ces êtres doivent M'adresser ?

Je vous le répète sans cesse, vous pouvez demander de l'aide aux Êtres de Lumière si vous M'avez déjà prouvé votre volonté auparavant... et alors ils vous aideront, car ils ne sont que les exécutants de Ma volonté, dans l'accomplissement de laquelle ils trouvent leur bonheur... Mais ils ne peuvent jamais, par leur intercession, établir à votre place une liaison avec Moi, car eux-mêmes, étant toujours unis à Moi, ne voudront toujours rien d'autre que de vous faire entrer vous-mêmes librement dans cette union, car tel est le véritable but de votre vie terrestre.... Tant que vous continuerez à vous adresser aux Êtres de Lumière pour obtenir leur intercession, ce n'est pas par eux que vos pensées seront guidées, et c'est plutôt Mon adversaire qui cherchera alors à vous influencer de manière à retarder votre chemin vers Moi, car son seul et unique but est justement de vous empêcher de revenir définitivement vers Moi....

La prière ne peut être faite que par les hommes les uns pour les autres, ou par les hommes pour les âmes encore immatures dans le royaume de l'au-delà, lorsque ceux qui prient éprouvent un amour qui agit fortement au bénéfice du destinataire, à la suite de quoi, en raison de cet amour désintéressé, Je dispense Ma force à ceux qui en ont besoin et qui sont les bénéficiaires de la prière faite avec amour.... Mais, dans le royaume de la Lumière, le concept d'intercession n'est pas applicable. La pensée de ceux qui comptent sur l'intercession est erronée et ne fait que prolonger leur chemin du retour vers Moi, ce qui est précisément le dessein que poursuit l'Adversaire à la faveur de ce faux enseignement....

Sur les CONDITIONS DE LA PRIÈRE,
par Jules Ravier, dans *Lueurs spirituelles* (1920).

« Le chrétien est un être que nous pourrions qualifier d'Universel. » Je n'attache à cette dénomination que ce qui suit : étant donné qu'un chrétien est un être de Bonté à l'image de son maître le Christ, il doit porter avec lui ce rayonnement divin qui se répandra sur toutes les créatures aptes à le recevoir.

Ce n'est pas à lui de juger à qui il doit donner, car pour cela il faudrait qu'il sût toutes choses, et nul ne sait tout, que Dieu seul ; et puis le Christ a dit : « Ne jugez pas !... » Il a dit pour Lui-même « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Donc, le chrétien doit prier et agir dans le sens de son Maître, et non autrement. Toutes nos souffrances ont pour cause une infraction aux lois de l'Équilibre établies par le Père ; la réaction se fait par suite du déséquilibre de nos âmes ; c'est ce qui est la cause de nos maux ; le chrétien, qui est serviteur de l'équilibre (que seul peut produire le Verbe, Amour), doit, à l'exemple de son Maître, travailler à rétablir cet équilibre partout sur sa route.

Le Rayon peut tout remettre en place, mais il faut préparer la Voie par laquelle Il viendra jusqu'à nous. Il y a dans chaque créature, placé par le Christ, le moyen d'arriver à ce but ; c'est pourquoi la méditation est nécessaire, car dans le silence de notre âme, notre Ange Gardien peut mieux nous faire comprendre, puisque nous sommes alors plus attentifs. Le grand moyen que possède le Chrétien, c'est de demander au Père par les mérites du Fils, et dans un but fraternel, tout ce dont il a besoin pour accomplir sa tâche.

La Prière, c'est le désir qui s'élance du cœur et que l'être formule selon son type plus ou moins développé. Pour qu'elle monte vers la Vie, vers Dieu, il faut qu'elle soit empreinte d'Amour, qui est le Rayon du Verbe, car le Verbe est Lui-même le cœur du Père. Alors le Cœur (Verbe), sentant venir vers Lui un besoin de Sa créature, se tourne vers la Vie (le Père) et Lui en demande la réalisation. Le Père (la Vie), ne refusant rien au Verbe (Fils-Cœur), envoie son Saint-Esprit, par le rayon duquel la créature qui a prié est touchée.

Si, au contraire, le Désir-prière est marqué du sceau de l'égo, du moi inférieur, son poids, ou plutôt son attraction l'empêche d'arriver au But, c'est-à-dire au Cœur-Verbe, car elle se porte d'elle-même vers l'objet de son élan. « Dis-moi où est ton trésor, je te dirai où est ton cœur. » Si donc ton trésor est dans les jouissances que peuvent te donner les créatures matérielles, ton cœur s'y trouve aussi enchaîné. Comment feras-tu donc pour l'arracher à ce qui le préoccupe tant, pour l'élever jusqu'à Celui qui a tout donné et qui a dit aux hommes d'en faire autant ?

Pour avoir le droit de demander au nom du Christ, il faut au moins avoir essayé de faire ce qu'Il a enseigné.

« Celui qui vit pour les autres, le Christ vit pour lui ;

« Celui qui n'est pas avec Lui est contre Lui ;

« Celui qui n'amasse pas avec Lui dissipe. »

Celui qui n'est pas l'ami de tous, celui qui ne vit pas pour tous, mais seulement pour lui-même (égoïste), n'est pas chrétien. Celui qui n'amasse pas de bonnes œuvres perd son temps.

L'adorateur de Dieu « en Esprit et en Vérité », selon la Parole du Christ, est celui qui applique à ses pensées, à ses désirs, à ses actions, et pour toutes les créatures, cette loi sublime, qui, pour nous, est la loi de Rédemption, pour tous la loi de Vie, et se manifeste par la Bonté (Amour-Charité).

Il est écrit : « Un seul Dieu tu adoreras. » Nous n'avons donc pas besoin d'avoir recours aux saints, ni de nous occuper s'ils nous assistent dans nos prières. C'est au Père seul que nous devons nous adresser et cela par le Fils, qui, à ce sujet, a promis de nous exaucer.